

Gestion pilote du Chevreuil

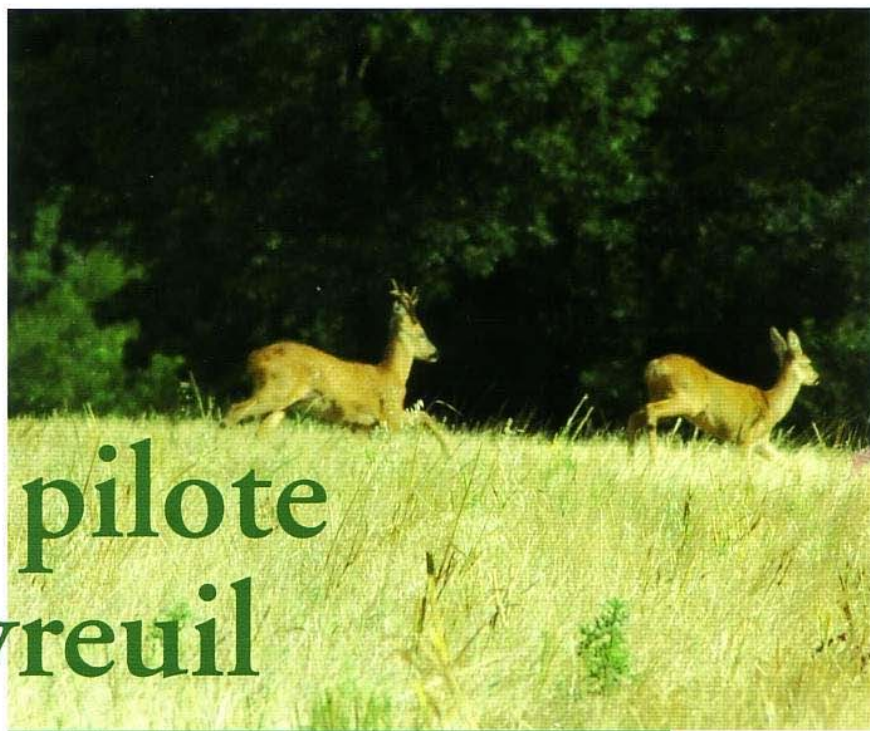


Photo Audric Ranson

Après la disparition du Lapin, le Chevreuil est sans doute devenu le plus grand commun dénominateur gibier des territoires de chasse en Belgique.

Une étude scientifique dans un réseau belge de territoires expérimentaux tente de mettre en place et vérifier de nouvelles mesures de gestion en prélevant plus de chevreuils d'année en année.

Depuis septembre 2004, une étude scientifique a pour but de développer un outil scientifique permettant d'assurer, au niveau de zones pilotes, une gestion biologiquement fondée du Chevreuil en fonction de la qualité de son écosystème.

Cette convention de recherche est motivée par le manque de références en matière de gestion de l'espèce Chevreuil en Région wal-

lonne, d'une part, et par la mise en route d'un plan de tir, basé sur des bio-indicateurs traduisant l'équilibre population - milieu, pour le Chevreuil en Région flamande, d'autre part. Cette mission se réalise en collaboration étroite avec le Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (CRNFB) de la Région wallonne et l'Instituut voor Natuur en Bosonderzoek (INBO) de la Région flamande.

Le Chevreuil est étudié à trois niveaux : l'individu (indicateurs bio-métriques), la

population (indicateurs d'abondance) et l'environnement (indicateur de pression sur la flore). L'objectif principal est d'effectuer un prélèvement en chevreuils plus important d'année en année dans les différents territoires pilotes afin d'étudier l'évolution du système Individu-Population-Environnement et d'évaluer la sensibilité de ces différents indicateurs en fonction d'un prélèvement plus intensif.

Les deux Chasses de la Couronne (St-Michel-Freyr et Hertogenwald occidental), à l'initia-

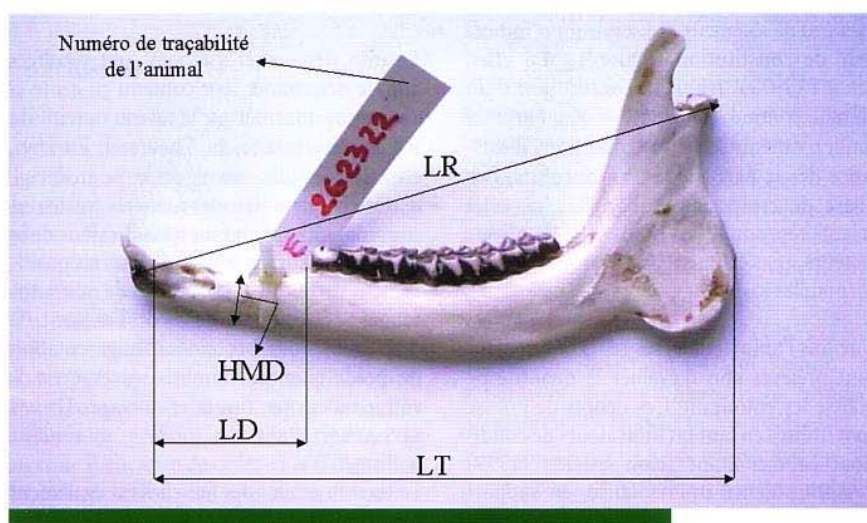


Figure 1. Mesures réalisées sur les mâchoires de Chevreuil [LD = Longueur du diastème; LT = Longueur totale; LR = Longueur de Roucher; HMD = Hauteur minimale du diastème]

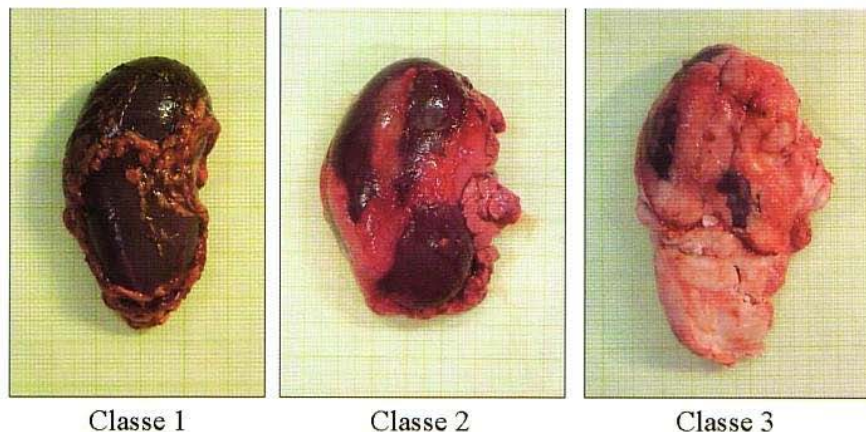


Figure 2. Classes de graisse rénale employées lors de l'évaluation visuelle.

tive de cette convention de recherche, font partie des territoires expérimentaux ainsi que 6 autres territoires de Wallonie et 8 unités de gestion en Flandre.

Les indicateurs bio-métriques

Différents organes sont récoltés sur les chevreuils prélevés à la chasse. Le premier est la mâchoire inférieure. Elle permet de déterminer la classe d'âge de l'animal (chevrillard, subadulte, adulte de 2 à 5 ans, adulte de plus de 5 ans) et d'effectuer des mesures de longueur qui serviront d'**indicateur de constitution** (figure 1). En effet, BUCHLI (1979) définit la constitution d'un animal comme étant son « état corporel (taille), obtenu selon ses conditions d'existence dès la naissance et surtout durant sa phase de croissance. A l'âge adulte, cette valeur reproduit les influences de divers facteurs et s'estime par diverses mesures corporelles ».

Une fois l'animal vidé, ses reins et son cœur sont prélevés afin d'évaluer la quantité de graisse les entourant. Ces dépôts de graisse sont utilisés en tant qu'**indicateurs de condition**, celle-ci étant selon BUCHLI (1979) « sa corpulence momentanée, en rapport avec ses états de santé, d'alimentation et physiologique. Cette valeur subit des variations inter – et intra – annuelles ». Une des

méthodes consiste à évaluer visuellement cette quantité de graisse (figure 2).

La masse corporelle de l'animal vidé constitue un indicateur de condition supplémentaire. Elle intègre en fait à la fois des facteurs internes à la population (comme des problèmes de pression sociale, de stress interne ou encore de densité), mais elle intègre également des facteurs externes à la population (comme les ressources alimentaires ou les conditions météorologiques par exemple) (DELORME, 2003).

Ensuite, des matières fécales sont récoltées afin de déterminer leur contenu en azote et ainsi nous informer sur le niveau nutritif du régime alimentaire du Chevreuil. En effet, chez les ongulés sauvages, le pourcentage d'azote contenu dans les matières fécales est souvent employé en tant qu'**indicateur de la qualité de l'alimentation** car il serait positivement corrélé avec la quantité de nourriture ingérée, la digestibilité de l'aliment, la digestibilité des protéines, l'augmentation de poids chez de nombreuses espèces de ruminants domestiques et sauvages (LESLIE ET STARKEY, 1985).

Le tractus génital des femelles est également récolté et analysé en laboratoire dans le but de dénombrer le nombre de corps jaunes contenus dans les ovaires (figure 3). Si on

considère que les pertes embryonnaires sont faibles, le nombre de corps jaunes prédit le nombre de faons à naître. On obtient alors un **taux de fertilité** ou **taux potentiel de reproduction**.

Finalement, sur les animaux sont également examinés la présence/absence de parasites dans le tractus respiratoire et le foie ainsi que l'aspect général et la présence/absence d'ectoparasites dans le poil. Ces informations sont employées en tant qu'**indicateur de l'état de santé de l'animal**.

Les indicateurs d'abondance

L'indice kilométrique d'abondance (IKA) est la méthode de référence pour mesurer l'évolution de la population chevreuil en forêt. Elle a été validée par rapport à des effectifs connus et repose sur un simple principe : en hiver, un observateur à pieds se déplaçant à allure régulière dans une forêt donnée a une certaine probabilité d'observer des chevreuils. Cette probabilité de rencontre dépend à la fois du nombre d'individus présents mais également de la répartition de ces animaux dans le massif forestier ou encore de la nature du milieu. De cette manière, l'IKA est tout simplement le nombre de chevreuils observés par kilomètres parcourus (figures 4) (GROUPE CHEVREUIL, 1991 ; DELORME, 2003).

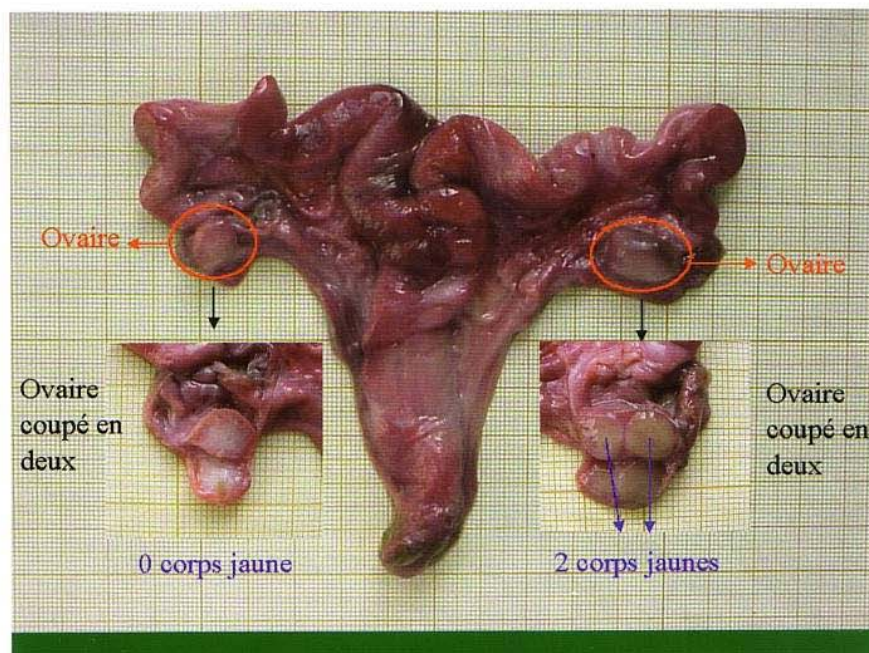


Figure 3. Dénombrer les corps jaunes permet d'évaluer le taux potentiel de reproduction.



Figure 4. Exemple de parcours IKA.

L'application d'autres indicateurs d'abondance est également expérimentée tel que les recensements nocturnes (parcours prédéfinis effectués à bord d'un véhicule équipé de spots lumineux).

L'indicateur de pression sur la flore

Dans les massifs vifs en Cerf, le Chevreuil est de plus en plus souvent soupçonné de dégâts aux plantations ou aux semis naturels, qu'auparavant on attribuait au Cerf uniquement. Afin de quantifier l'impact de l'abrutissement du Chevreuil dans ces territoires, un dispositif expérimental est en cours d'installation sur les deux Chasses de la Couronne. Il s'agit de paires de clôtures carrées de 6 m de côté chacune. Onze paires de clôtures ont été installées sur la Chasse de

la Couronne de Saint-Michel-Freyr et neuf sur la Chasse de la Couronne de l'Hertogewald occidental.

La première clôture sera imperméable au Cerf et au Chevreuil alors que la seconde permettra l'accès au Chevreuil exclusivement. Pour ce faire, des portes de 20 cm de large et de 50 cm de haut seront créées dans le grillage [SAINT-ANDRIEU (1994)]. Des mesures d'abrutissement seront effectuées sur des chênes ayant été plantés dans les clôtures.

Conclusion

Au terme de trois années complètes de convention, nous disposerons d'une évaluation de la situation initiale des populations de chevreuils présentes dans les territoires pilotes. Nous entamerons alors la seconde phase qui prévoit d'augmenter la pression de chasse dans ces territoires. Le suivi de l'évolution des variations du système individu – population – environnement par l'intermédiaire des différents indicateurs, avant et après l'établissement de nouvelles mesures de gestion, devrait permettre de juger de l'efficacité de celles-ci et d'identifier les indicateurs les plus sensibles à des prélèvements différentiels. ■ Céline Malengreaux Convention Région wallonne - Asbl Wildlife and Man; Centre de Recherche de la Nature,

des Forêts et du Bois; Laboratoire de la Faune Sauvage et de Cynégétique
23 avenue Maréchal Juin - 5030 Gembloux
ext.malengreaux@mrw.wallonie.be

Bibliographie

- BUCHLI C. (1979). Zur Populationsdynamik, Kondition und Konstitution des Rothirsches (*Cervus elaphus* L.) im und um den Schweizerischen Nationalpark. Thèse, Université de Zürich, 99 p.
- DELORME D. (2003). Gestion moderne du Chevreuil : de la validation à l'application des bio-indicateurs. *Forêt wallonne*, 63, 39-44.
- GROUPE CHEVREUIL (1991). Méthodes de suivi des populations de chevreuils en forêt de plaine : exemple : l'Indice Kilométrique (I.K.). *Supplément au Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 157, Fiche n° 70, 4 p.
- LESLIE D.M. ET STARKEY E.E. (1985). Fecal indices to dietary quality of cervids in old-growth forest. *Journal of Wildlife Management*, 49(1), 142-146.
- SAINT-ANDRIEU C. (1994). Dégâts forestiers et grand gibier – 2. Techniques de relevé dans les peuplements forestiers. *Supplément au Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 195, Fiche n° 81, 10 p.